

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999



Été 2023 en musique

## Art et culture : à vos agendas !

par HASSAN LAGHCHA

**La saison des festivals bat son plein. Le Grand Vancouver fourmille d'événements célébrant les mille et une couleurs de l'univers artistique et culturel de la métropole.**

Voici un aperçu de quelques grands rendez-vous phares de cet été 2023.

**Early Music of Vancouver 2023 : Puissance et créativité au féminin**

Sous le thème : *Femmes en vue (WomenInSight)*, le festival de musique ancienne (*Early Music*

*of Vancouver*) est marqué récemment par un nouvel arrimage ainsi qu'une série de premières. Avec l'accueil en son sein d'un autre festival, le *Vancouver Summer Festival* connu précédemment sous le nom de *The Vancouver Bach Festival*.

« C'est une nouvelle orientation du festival qui permet de nouvelles découvertes et surtout de mettre en lumière des œuvres qu'on n'entend pas souvent », avance la directrice générale et artistique Suzie Leblanc. Et d'ajouter : « Chaque édition aura son thème qui ouvre la voie à explorer différentes cultures et genres musicaux ».

Cette soprano de carrière internationale exprime, en entrevue, sa volonté d'aller à la découverte de musiques anciennes et traditionnelles de différentes

danse, mises en scène avec costumes et effets d'éclairage. Et c'est le cas de la grande première mondiale de cette édition. La performance interdisciplinaire

édition qui rend hommage aux femmes compositrices, librettistes et interprètes du passé et du présent. Notamment, Christine de Pizan (1364–ca.1430) –

“ C'est une nouvelle orientation du festival qui permet de nouvelles découvertes...”

*Suzie Leblanc, directrice générale et artistique d'Early Music of Vancouver*

régions du monde. Elle veut aussi insuffler au festival un air de fraîcheur en présentant des projets dans des formats interdisciplinaires mêlant théâtre,

*La reine de Carthage (The Queen of Carthage)*. Cette performance lyrique audacieuse coproduite avec *re:Naissance Opera* donne le coup d'envoi à cette

l'écrivaine révolutionnaire qui a remis en question le traitement séculaire des femmes et leur place et devoirs prescrits

Voir « Festivals » en page 8 >

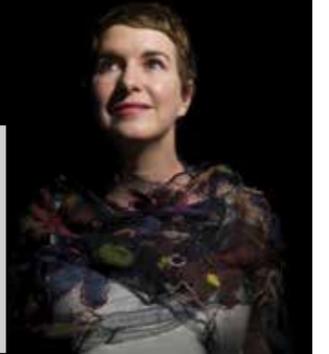


Un virage positif pour le Carrefour des 50 ans et +  
Page 3

L'exposition *The Art of Dimension* présentée à la *Bill Reid Gallery*  
Page 6



Viviane Houle : portrait d'une artiste qui conjugue chant et neurologie  
Page 8





**REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER**




- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)

## Pour que l'apprentissage du français soit un droit...sans loteries ni listes d'attente !

Du 13 au 18 août 2023, l'organisme *Le français pour l'avenir* tient son forum annuel des jeunes ambassadeurs à Halifax avec la participation de 35 jeunes bilingues de partout au Canada, dont six élèves de la Colombie-Britannique. Une occasion de faire le point avec les responsables de cet organisme, sur ses programmes, ses défis et ses perspectives de développement.

Hassan Laghcha

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

La directrice générale de cette institution nationale, Emeline Leurent, nourrit de grands espoirs pour le prochain forum. « Nous souhaitons que l'apprentissage du français devienne un droit. Le droit d'avoir accès pour tous aux programmes du français en langue seconde ou en immersion », précise-t-elle. Elle affirme qu'en dépit de l'attrait que les programmes du français ont pour les élèves, l'offre ne suit toujours pas. « Il y a une petite partie des élèves qui en bénéficient », dit-elle en évoquant les longues listes d'attente et le système de loterie qui existe, par exemple, en Colombie-Britannique et à Vancouver, notamment.



Forum national des jeunes ambassadeurs 2022 à Regina. (Crédit : Karolina Dobiszewska)

Elle souligne aussi l'effort à déployer pour valoriser l'apprentissage de la langue de Molière, ajoutant que « la langue est un moyen de communication et non une fin en soi. Il faut savoir montrer l'importance vitale de l'apprentissage de la seconde langue officielle et son utilisation dans la vie quotidienne. Et c'est notre mission au sein de l'organisme *Le français pour l'avenir* ».

Elle met en évidence les principaux programmes de son organisme, notamment le Concours national de rédaction, le programme Jeunes leaders bilingues, les forums locaux.

« On a des forums dans quinze villes à travers le pays et on reçoit continuellement des demandes de différentes régions qui manifestent leur désir d'avoir leurs propres forums locaux. Malheureusement, on n'a pas les moyens financiers pour couvrir tout le pays », se désolé-t-elle.

### À la recherche d'un effet boule de neige

À propos du prochain Forum national des jeunes ambassadeurs, il s'agit d'une semaine d'activités visant à former de jeunes ambassadeurs du bilinguisme et de la langue française dans leurs localités. Selon Madame Leurent « on cherche à avoir un effet boule de neige, un effet multiplicateur pour sensibiliser un plus grand nombre de jeunes aux avantages du bilinguisme ». Lors de ce forum les participants, âgés entre 15 et 16 ans, assisteront à des formations sur

le leadership, le travail en équipe, la gestion d'événements, la communication et l'art de parler en public. Les organisateurs estiment que ce sont des compétences nécessaires pour pouvoir assurer la mission d'ambassadeur du français au sein de leur communauté. Ces jeunes ont été choisis pour leur motivation, leurs expériences et leur engagement communautaire.

Pour Charlotte McCarroll, coordonnatrice des forums locaux de la Colombie-Britannique tenus, en avril, à Vancouver et à Victoria, le rôle de ces jeunes ambassadeurs prend toute son importance, notamment lors des forums annuels locaux.

Ces ambassadeurs deviennent des modèles et servent d'inspiration pour ren-

forcer la pratique du bilinguisme dans leur communauté.

Ce type d'initiative a un impact auprès des élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année inscrits dans les écoles francophones et d'immersion française. En effet, la philosophie de ces rencontres permet aux jeunes du secondaire de se projeter dans la poursuite de leurs études tout en comprenant l'importance de l'apprentissage du français et son usage dans la vie quotidienne.

Selon Madame McCarroll, les différentes activités de cette journée consacrée à la francophonie comprennent divers ateliers: théâtre, chants, Yoga. Il y a également des débats autour des thématiques d'actualités telles que le changement climatique. On retrouve aussi des conférenciers d'expérience qui savent parler aux jeunes et répondre à leurs questions sur l'utilité du français et l'importance du bilinguisme.

Les organisateurs de cet événement se réjouissent des partenariats établis avec les universités et les collèges dont l'Université Simon Fraser, l'Université de Victoria et le Collège Éducacentre.

Dans la même veine, pour Madame McCarroll, réaliser ces activités dans les campus universitaires a une signification spéciale pour ces jeunes qui se projettent ainsi dans leur avenir. Ces visites suscitent joie et émerveillement quand des étudiants universitaires bénévoles leur font découvrir leurs campus et leurs différentes sections.

## Le grain de sel de Joseph Laquerre



# SS

## Joignez-vous à La Source

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail.  
[info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

THIS SUMMER

## EUROFEST @ COUNTRY FEST

2023

EUROPEAN FESTIVAL

Country Fest Since 1988

JULY 29-30 10 AM - 10 PM SAT  
10 AM - 6 PM SUN

FREE ENTRY

CULTURAL ACTIVITIES ENTERTAINMENT FOOD

23448 JIM ROBSON WAY, MAPLE RIDGE

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale  
Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux  
204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545  
Courriel [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)  
[www.thelastsource.com](http://www.thelastsource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction **Mamadou Gangué**  
 Rédactrice en chef (sections anglaise et française) **Monique Kroeger**  
 Responsable graphisme et arts visuels **Laura R. Copes**  
 Chef de projet et Responsable du pupitre d'Initiative de journalisme local (IJL) **Marc Béliveau**  
 Responsable de la correction (français) **Louise T. Dawson**  
 Secrétariat de la rédaction (anglais) **Frank Abbott**, **Deanna Choi**, **Melodie Wendel-Cook**  
 Responsable du service administratif **Kevin Paré**  
 Coordinateur du site Web **Pavle Culajevic**

Site Web **Sepand Dyanatkar**, **Vitor Libardi**, **Silvia Pascale**  
 Médias sociaux **Nathalie Astruc**, **Sava Rozsnyai**  
 Conseillers à la rédaction **Denis Bouvier**, **Alexandre Gangué**  
 Conseiller au format numérique **Saeed Dyanatkar**  
 Rédacteurs principaux **Nathalie Astruc**, **Simon Yee**  
 Technicien en informatique **Amir Karimian**

Illustrateur **Joseph Laquerre**  
 Ont collaboré à ce numéro **Nathalie Astruc**, **Marc Béliveau**, **Marie-Paule Berthiaume**, **Alois Gallet**, **Hassan Laghcha**, **Amélie Lebrun**, **Cynthia Le Taillanter-Dos Santos**, **Lillian Liao**, **Luc Mvono**, **Lin Weaver**, **Simon Yee**, **Robert Zajtmann**

Traduction **Barry Brisebois**, **Louise Dawson**, **Monique Kroeger**  
 Distribution **Joseph Laquerre**, **Kevin Paré**

Credits des photos pour la Une  
 Page 3 : Photo de Carrefour 50+  
 Page 6 : Photo de Bill Reid Gallery  
 Page 8 : Photo de Viviane Houle

AVIS  
 La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la

lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de *La Source* est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :  
 (604) 682-5545

Financé par le gouvernement du Canada  
 Funded by the Government of Canada

Canada

# Un an après, mission accomplie pour le repositionnement de l'organisme « Carrefour 50+ Colombie-Britannique »

Il y a un an, réunis en assemblée annuelle, les membres de l'Association francophone des retraités et des aînés de la Colombie-Britannique (AFRACB) décidaient de changer de nom, moderniser leur image, s'investir davantage auprès des 50 ans et plus, et devenir un centre de ressources provincial auprès de ses membres associatifs répartis dans sept régions de la province. Pour Stéphane Lapierre, le directeur général de Carrefour 50+ Colombie-Britannique, « il s'agit d'un virage positif et stabilisateur et qui établit des liens plus clairs avec ses associations membres ».

Marc Béliveau

ILL – Réseau.Presse – Journal La Source

La petite équipe de l'organisme basé à Victoria a dû mettre les bouchées doubles pour créer un véritable centre de ressources informatisées qui permet son usage à tous les groupes associatifs et ses membres. Bref, le virage effectué a permis de servir différemment les groupes francophones des 50 ans et plus, en proposant l'accès à des ressources plus adaptées à leurs besoins. Qu'il s'agisse de sujets traitant de logement abordable, de bien-être ou de loisir, la refonte du site web de l'organisme permet d'offrir une mine d'informations utiles.

Créé en 2003 à Kelowna, cet organisme provincial qui a vu le jour dans ce grand centre urbain de l'Okanagan, vient de célébrer son 20<sup>e</sup> anniversaire cette année. Au fil des ans, la relève de l'organisme a été assumée par un

groupe de francophones de Victoria. Et, l'an dernier, l'organisme franco-colombien s'est doté d'un nouveau logo corporatif reflétant mieux sa mission et ses valeurs. Selon M. Lapierre, ce nouveau sigle représente l'ouverture par et envers les membres, en plus de célébrer le parcours de chacun et son pluralisme culturel. À ce propos, « Le Carrefour des 50 ans et + » s'est doté d'une politique sur la diversité et l'inclusion. Avec la hausse du nombre d'immigrants francophones en Colombie-Britannique, l'organisme est fier de faire la promotion de ses valeurs.

Avec l'accent mis sur la création d'un centre de ressources, au lieu de l'organisation d'activités sociales, les membres du Conseil d'Administration s'intéressent aussi aux grands sujets de réflexion sur le vieillissement de la population. Et cela inclut l'enjeu sur l'accès aux services de soins en français en Colombie-Britannique. Dans cette perspective, deux représentants de l'organisme britanno-colombien participent aux activités de la Fédération des Aînés au Canada contre l'âgisme.

Selon Stéphane Lapierre, « la période de la COVID et la popularité de l'usage des médias sociaux ont eu un effet sur le repositionnement de l'organisme ». En effet, il a été possible de mettre sur pied des activités à distance, en plus d'un projet ponctuel proposant la diffusion de conférences programmées sur Zoom. En créant un centre d'activités à distance, cela a encouragé le développement des activités en ligne. De plus, l'organisme maintient toujours sa publication

trimestrielle en ligne « L'Entre-nous », traitant de sujets d'actualité, y compris la promotion de la santé physique et mentale.

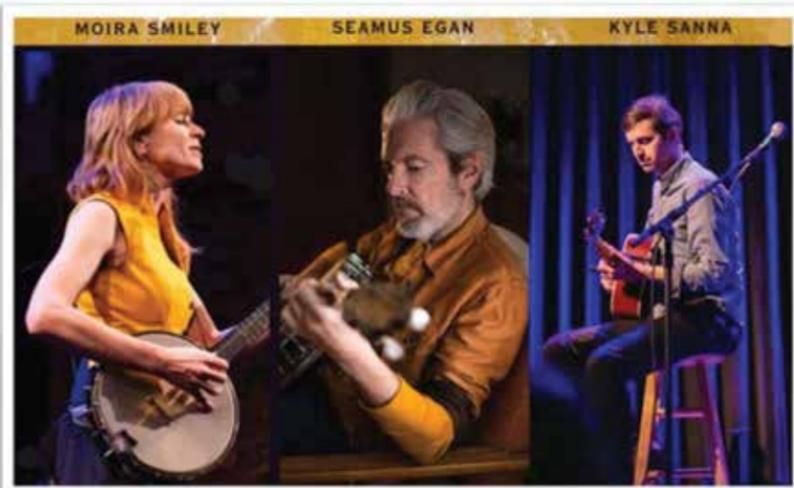
Pour M. Lapierre, l'effet de la pandémie et le recours aux réseaux sociaux ont facilité le repositionnement de l'organisme et l'usage des nouveaux outils technologiques. Du coup, souligne-t-il, les changements au sein de l'organisme Carrefour 50+CB se sont faits de façon accélérée et des plus harmonieuses. Parmi les bons coups qu'il a accomplis, face au défi qu'il lui a fallu relever l'an dernier, M. Lapierre cite la création d'un centre de ressources informatisées, le centre d'activités à distance, et l'établissement d'un meilleur arrimage avec les associations membres de l'organisme provincial.

Rappelons que Statistiques Canada nous informe que le groupe d'âge des 85 ans et plus, est celui qui connaîtra l'un des plus forts taux de croissance d'ici 2050. Pour Stéphane Lapierre, les nouvelles technologies sur la mobilité des individus et les soins de santé le rendent beaucoup plus optimiste face à ce nouveau défi.

Pour information : [www.carrefour50cb.ca](http://www.carrefour50cb.ca)



M. Stéphane Lapierre, directeur général de l'organisme Carrefour 50+ Colombie-Britannique. (Crédit : Carrefour 50+)



## The Seamus Egan Project featuring Moira Smiley

Saturday, July 8 at 8pm (doors at 7pm)

The Mel Lehan Hall at St. James  
3214 West 10th Ave

\$38 advance in the Hall | \$15 Livestreamed

Tickets at [www.roguefolk.com](http://www.roguefolk.com)

# CANADA ENSEMBLE

TISSER ENSEMBLE LE TISSU D'UNE NATION

1<sup>ER</sup> JUILLET

11h00 - 18h00 | Canada Place, Vancouver

Une journée pour honorer la diversité du Canada alors que nous nous rassemblons pour célébrer, apprendre et partager.












## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Des chiffres et des êtres

Sans trop de tambour et encore moins de trompette, le Canada a franchi avec allégresse le 16 juin dernier le cap magique de 40 millions d'habitants. Statistique Canada nous livre ce chiffre en s'appuyant sur l'horloge démographique qui prend en considération les naissances, les décès et l'immigration.

Oui, nous sommes 40 millions d'âmes vivant dans un pays dont la superficie est de 9,985 millions de kilomètres carrés. Cela fait peu de monde au kilomètre carré, vous en conviendrez. Cela fait de nous un immense pays, pas très habitable il est vrai si l'on se fie à la densité de la population : 3,5 habitants au kilomètre carré (l'un des pays ayant la plus faible densité de population du monde).

Quand vous pensez qu'en France, par exemple, histoire de faire une étude comparative pas très approfondie, ils sont 106 habitants à vivre sur un kilomètre carré. Il est alors possible d'estimer assez justement que nous, Canadiens, sommes privilégiés. Ou alors, à l'inverse, que notre situation serait plutôt regrettable si vous aimez un tant soit peu la promiscuité. Cette énorme différence entre nos deux pays explique, sans nécessairement la justifier, le peu de civilité rencontré en France où on a tendance à vous marcher sur

ne serai plus là... lalalalala. (À chanter sur n'importe quel air selon vos critères).

Le pays a changé, de toute évidence. Les provinces à l'ouest du Québec bénéficient le plus de la croissance alors que le Québec et les provinces atlantiques ne semblent pas obtenir la faveur de l'immigration. Étant venu moi-même m'installer en Colombie-Britannique, j'aurais de la difficulté à contester cette constatation.

Ma femme et moi avons largement contribué à la croissance de notre Canada (qui n'est pas la terre de mes aïeux). Nous avons mis au monde deux enfants qui eux ont maintenant trois petits. Sans nous et sans ma progéniture, la barre de 40 millions aurait dû attendre quelques secondes de plus avant d'atteindre ce chiffre. Si la tendance se poursuit (toujours selon la formule électorale) et d'après mes projections, le futur apport de notre famille à la croissance exponentielle du pays devrait être assez considérable.

Lorsque je suis arrivé à Montréal en 1969 la population canadienne tournait autour de 21 millions d'habitants. Aujourd'hui, un peu plus de cinquante ans plus tard, à quelques chiffres près, 19 millions de personnes m'ont rejoint au pays et je ne m'en suis même pas rendu compte. À Vancouver, la ville la plus dense au pays où il ne fait pas bon danser, mon cercle d'amis demeure le même et je n'ai pas du tout le sentiment d'avoir davantage de voisins. Fabienne Thibeault a bien raison de chanter « qu'au bout du compte on est toujours tout seul au monde ». Où sont-ils tous ces gens, ces nouveaux-venus ? Où se cachent-ils ? Les a-t-on enfermés quelque part sans que je le sache ? Au supermarché où j'ai l'habitude de faire mes courses, je n'ai pas l'impression que la clientèle a augmenté. Certes la ville a poussé, principalement en hauteur : des habitations à condos le long de grands corridors ont remplacé les maisons unifamiliales mais, à l'exception du centre-ville, je ne vois toujours pas grand monde dans les rues.

Comment expliquer ce phénomène ? J'ai ma petite idée là-dessus. La voilà : les gens s'enferment chez eux. Plus aucune raison de sortir. Netflix a remplacé les salles de cinéma. Les livraisons à domicile de nourriture vous évitent tout déplacement. Aucun risque d'accident dehors. Pas de querelle avec qui que ce soit. La paix, quoi. Retour au régime des troglodytes, des hommes des cavernes somme toute; quoique ces derniers étaient bien obligés de sortir un peu pour se nourrir. *Uber Eats*, *DoorDash* et *Cie* n'avaient pas encore fait leur apparition.

Tout ceci ne peut m'empêcher de chanter avec l'aide de Jacques Dutronc ces quelques vers en levant nos verres à la santé de tous ces êtres qui peuplent notre nation :  
*Quarante millions de Canadiens*  
*Et moi, et moi, et moi*  
*Je suis seul avec rien*  
*Et moi et mon émoi*  
*J'y pense et puis j'oublie*  
*C'est la, c'est la vie* ☘



▲ Le Canada a franchi le cap magique de 40 millions d'habitants.

les pieds tout en éprouvant le besoin de se serrer les coudes. Au Canada par contre l'inclination serait de maintenir nos distances (la COVID-19 n'ayant rien à voir avec cela). La distance qui nous sépare est effective mais non affective, affirme le *Castor Castré* qui n'en manque pas une dans sa tentative de voir une de ses maximes apparaître un jour dans le dictionnaire des grandes citations de notre siècle.

Mais qui plus est, matière qui porte à réflexion, si la tendance se poursuit (comme on le dit si bien au cours de la soirée des élections), en 2050 nous serons 50 millions de Canadiens selon certains experts observant leur boule de cristal. Enfin quand je dis nous serons c'est une façon de parler car à moins d'un miracle ou d'une percée soudaine en matière de recherche sur la longévité avec l'aide de IA, je

# CAFÉ CROISSANT

LE RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRE DES AMOUREUX DE LA LANGUE FRANÇAISE DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS !

*Coffee Croissant*

THE WEEKLY RENDEZ-VOUS FOR FRENCH LANGUAGE LOVERS OF ALL GENERATIONS!

VENEZ NOUS REJOINDRE POUR ÉCHANGER AUTOUR D'UN CAFÉ, TOUS LES SAMEDIS MATIN DE 10H00 À 12H00 AU MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

COME JOIN US FOR COFFEE EVERY SATURDAY MORNING FROM 10AM TO 12PM AT MCDONALD'S 15574 FRASER HWY, SURREY, BC V3S 2V8.

depuis 1987 ALLIANCE FRANCOPHONIE FRANCOPHILE Greater Vancouver & Fraser Valley

BARKERVILLE HISTORIC TOWN & PARK

## INDIGENOUS PEOPLES CELEBRATION

& Two Day Market

AUGUST 19 & 20, 2023

BARKERVILLE.CA / 1.888.994.3332

## Visitez La Source en ligne

[www.thelasource.com](http://www.thelasource.com)  
 Twitter/Facebook : thelasource

INTERNATIONAL  
INSTITUT FOR PEOPLE OF  
AFRICAN  
DESCENT  
1991-2018

**African Descent Festival  
2023** At  
**ENGLISH BAY BEACH**  
11,12 AND 13TH, AUGUST 2023.

WE MOVED TO  
ENGLISH BAY BEACH

ROGERS  
Ethiopian  
Creative  
BRITISH COLUMBIA  
BRITISH COLUMBIA  
FACTOR

**PLAZA FRANCO**  
29 juin

**CRISTIAN DE LA LUNA**

**Plaza Franco: Cristian de la Luna et Edie Daponte**  
June 29 @ 5:00 pm - 8:00 pm  
VICTORIA, C.-B.

Hermann's Upstairs Presents

**THE DISCO PARTY OF THE SUMMER**

**TIGHT HAIR**

\$25 SAT AUG 05, 2023 9:00 PM  
753 VIEW ST 2 FLOOR, VICTORIA, BC

# L'expertise climatique autochtone revisitée

Une recherche publiée tout récemment par Janna Wale, auprès du *Yellowhead Institute* de Toronto, examine la participation autochtone dans les processus décisionnels fédéraux en matière d'adaptation au climat. La chercheuse gitxsane, qui considère le savoir autochtone « bien vivant et en bonne santé », recommande que les Premières Nations soient des partenaires égaux dans la recherche de solutions et la prise de décisions liées au changement climatique.

Marie-Paule Berthiaume  
IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

Janna Wale fait partie de la Première Nation Gitanmaax, pour qui les pratiques culturelles sont basées sur le rythme des saisons, les ressources disponibles et les principes d'interconnexion, de réciprocité et de relations. Celle qui cultive également des racines criées-métisses et européennes mixtes est titulaire d'un baccalauréat en sciences des ressources naturelles de l'Université Thompson-Rivers et d'une maîtrise en sciences au sein du programme de développement durable de l'Université de la C.-B., dans l'Okanagan.

Ses recherches portent sur la résilience climatique au sein des communautés autochtones, à l'aide de la méthode traditionnelle saisonnière et de l'approche « vision à deux yeux », en faveur de l'équilibre des visions autochtone et occidentale. Janna Wale travaille à l'Institut canadien du climat en tant qu'associée de recherche sur l'adaptation au climat, et participe à des travaux et recherches liés au climat.

Cet entretien a été abrégé dans un souci de longueur et de clarté.

## Quel lien entretenez-vous avec le changement climatique ?

J'ai grandi en regardant mon père et mes oncles pêcher le saumon en août et remarqué les changements qui se produisaient d'une année à l'autre. En écoutant d'autres membres de la communauté, j'ai compris à quel point les choses avaient changé depuis leur enfance.

Comme notre culture est enracinée et liée à nos terres et territoires, le changement climatique commence à modifier la façon dont nous pratiquerons et maintiendrons nos enseignements et nos protocoles à l'avenir. Il peut donc être très difficile pour un autochtone de travailler dans le domaine du changement climatique en raison de l'ampleur des dommages, du chagrin et de l'anxiété collective. Par contre, c'est extrêmement important parce que les autochtones ont des connaissances et une expertise à partager, qui doivent être respectées par les décideurs.

## Que peut apprendre un non-autochtone du point de vue autochtone ?

À mon avis, la plus grande méprise ou incompréhension est liée à l'interconnexion. Prenons l'exemple de la vision du monde des Gitxsans, qui sous-tend ce phénomène. En ce qui concerne les impacts climatiques, l'interconnexion signifie d'abord que chaque action posée entraîne une réaction égale et opposée. Mais cela signifie aussi que ces impacts climatiques se répercutent sur nos identités, nos pratiques et nos cultures. Par exemple, lorsque nous connaissons des records de chaleur, les effets se font sentir



Selon Janna Wale « Les enseignements intergénérationnels sont une source de force. Nos jeunes doivent désormais se préparer à transmettre ces enseignements afin que, le moment venu, ils soient en mesure de les transmettre et solidifier la génération suivante. » (Crédit : Janna Wale)

dans nos rivières. Les saumons ont une faible tolérance thermique : si l'eau devient trop chaude, ils meurent rapidement. Ceci crée un dilemme important pour les Gitxsans dont la culture et l'identité sont étroitement liées à l'existence du saumon.

## Pourquoi inclure le savoir autochtone dans les travaux sur le changement climatique ?

Nous avons fait preuve de notre capacité à vivre de manière durable et rendre à la terre ce qu'elle nous a donné. Nous avons des millénaires d'expérience vécue, de connaissances et de liens étroits avec nos territoires, en plus d'avoir des méthodes éprouvées pour non seulement survivre ici, mais aussi prospérer.

Les autochtones sont les premiers scientifiques s'appuyant sur des milliers d'années d'observation, de déduction et de raisonnement. Les scientifiques occidentaux affirment que le peuple Gitksan est présent sur son territoire depuis plus de 14 000 ans, mais nos récits oraux confirment que nous y sommes depuis bien plus longtemps.

Pour information : *BAD FORECAST: The Illusion of Indigenous Inclusion and Representation in Climate Adaptation Plans in Canada* <https://yellowheadinstitute.org/wp-content/uploads/2023/05/Bad-Forecast-YI-Special-Report-2023-1.pdf>



Photos de Bill Reid Gallery

# Du cuivre et du bois pour célébrer le peuple Haïda



par AMÉLIE LEBRUN

**Entre les murs de la Bill Reid Gallery, les traditions, cérémonies et liens familiaux de la culture Haïda prennent vie, sculptés sur métal et sur bois ornés de motifs et de coquilles d'ormeaux.**

« J'aime transformer une feuille de métal en une pièce entièrement sculptée qui devient vivante ». Skil Xaaw Jesse Brillon, artiste-graveur originaire de Skidegate, Haïda Gwaii explique ainsi son art reflétant sa passion et sa culture.

L'exposition *The Art of Dimension* présentée du 4 juillet au 15 octobre 2023 à la Bill Reid Gallery offre au public l'occasion de découvrir les multiples facettes de l'art Haïda, mais aussi l'importance du partage du savoir et des traditions au sein d'une même famille pour propulser une nouvelle génération d'artistes Haïda.

## Célébrer

Les œuvres sculpturales de Skil Xaaw Jesse Brillon et de sa nièce et protégée Haaytingtso Marlo Wylie Brillon célèbrent les liens familiaux et la vitalité de la culture Haïda. Parmi les nombreuses œuvres présentées dans *The Art of Dimension*, certaines pièces de joaillerie, un t'aaGuu (cuivre cérémoniel), jihlk'yah (coiffe traditionnelle) créés par Jesse Brillon et le masque K'aaxada (requin roussette) gravé par sa nièce, ont été créés, présentés et utilisés lors des noces célébrées

par le clan Laana Tsaadas dont les deux artistes font partie. Car l'été dernier, le clan a fêté le mariage du Chef Kwakwaka'wakw Kwamxalagalis Andy Everson à

tiste explique que c'est là aussi une des vocations de ces œuvres d'art: porter les couleurs et la fierté des liens familiaux de sa culture et de son clan.

approche et perçoit son travail mais aussi comment le savoir-faire et les traditions artistiques Haïda sont transmis d'une génération à l'autre.

d'inspiration dans ma vie. Depuis que je suis toute petite, je sais que je veux devenir un jour une artiste haïda comme [lui] », explique Marlo Brillon qui a été

« Je pense que c'est incroyable de voir l'utilisation d'un objet d'art culturel parce qu'il relie l'art à la terre, au peuple et aux traditions perpétuées par nos ancêtres.

Haaytingtso Marlo Wylie Brillon, artiste

Kalga Jaad Erin Brillon, sœur de l'artiste Jesse Brillon et mère de l'artiste-sculptrice Marlo Brillon. Ces pièces qui honorent les salles de la Bill Reid Gallery sont ainsi des éléments essentiels d'une culture vivante et dynamique, et non des pièces d'archives.

## Fonction de l'art

« Cette exposition est une belle vitrine de la culture Haïda contemporaine. [...] Je pense que ce qui rend cette exposition spéciale, c'est de montrer la fonction de notre art, le masque ou la coiffe qui est dansé ou le cuivre qui est utilisé », raconte Marlo Brillon. Et la Bill Reid Gallery présente également chaque pièce, ses matériaux, les emblèmes représentés, en précisant si l'œuvre a été utilisée lors de la cérémonie ou offerte en dot pour le mariage. De nombreuses œuvres présentées par les deux artistes arborent le K'aaxada (requin), l'un des principaux emblèmes du clan Laana Tsaadas. Et l'ar-

« Dans la langue Haïda (Xaakil), il n'y a pas de mot pour désigner l'art, car tout avait une fonction, une utilité et un moyen d'afficher son emblème et ses origines. Je pense que c'est incroyable de voir l'utilisation d'un objet d'art culturel parce qu'il relie l'art à la terre, au peuple et aux traditions perpétuées par nos ancêtres », explique-t-elle.

Toute pièce travaillée peut alors être objet cérémoniel, un objet du quotidien ou un objet d'art dès qu'il porte en lui cette fonction de représentation, de continuité des traditions, et de célébration de la culture.

## Liens familiaux

Présenter ces objets d'art en montrant les liens familiaux qui unissent l'artiste-joaillier Skil Xaaw Jesse Brillon et sa nièce Haaytingtso Marlo Wylie Brillon mais aussi les autres membres de la famille, permet également de mieux comprendre la façon dont chacun

« Je suis très reconnaissante que mon oncle m'aie demandé de participer à sa première grande exposition. Mon oncle a toujours été une grande source

guidée par son oncle et aidée par d'autres membres de son entourage lors de son apprentissage.

En contrepartie, Jesse Brillon évoque l'importance de son grand-père sur son lien avec Haïda Gwaii. « Mon grand-père s'est rapproché de la terre et du peuple en pêchant et en rendant service à la communauté de Haïda Gwaii. J'ai commencé à me rapprocher de la terre lorsque j'ai commencé à pêcher avec lui. J'ai [aussi] commencé à établir une relation avec la communauté en donnant du poisson aux habitants », raconte Jesse Dixon, dont le nom traditionnel Haïda "Skil Xaaw", donné par son oncle Willis Crosby, signifie "Pêcheur chanceux".

Désormais, l'artiste célèbre aussi sa communauté en faisant naître des requins roussettes en cuivre, en or et en argent sous ses mains de joaillier. ✍

Pour plus d'informations sur l'exposition, visiter: [www.billreidgallery.ca](http://www.billreidgallery.ca)



Photo de Haaytingtso Marlo Wylie Brillon.

▲ Haaytingtso Marlo Wylie Brillon.

ENSEIGNANT·E ENGAGÉ·E ?  
ACTIVISTE DU CLIMAT ?  
ARTISTE EN HERBE ?

CONCOURS DE CHANSON CLIMATIQUE  
**1.5 ALIVE**  
SOIS LA VOIX DU CHANGEMENT  
1ER MAI - 30 SEPTEMBRE 2023

ONE PLANET  
ONE CHANCE

SOLO, AVEC TES AMI·ES OU TOUTE TA CLASSE

Fais une chanson ou un clip vidéo pour inspirer l'ACTION CLIMATIQUE et tenter de remporter de nombreux prix !

Français/Anglais  
De 12 à 21 ans

Avec le soutien de Partenaire média

Détails et inscriptions sur [www.econova.ca](http://www.econova.ca)

@econova\_ca @EcoNovaEducation

Réservez  
votre espace  
publicitaire  
dans La Source  
ou sur notre  
site web

(604) 682-5545 ou  
[info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

**2023** | **JULY**  
**14-16**  
CAPILANO RESERVE PARK

HEAD FEMALE YOUTH  
**NEVAEH LEWIS-BAKER**  
SIYAMATHEL ROSE GREENE

HEAD MALE YOUTH  
**NOLAN RUDKOWSKY**  
MENTOR AND DRUM CONTEST  
JUDGE VICTOR HARRY

1<sup>ST</sup> ANNUAL MEMORIAL  
**SQUAMISH NATION YOUTH**  
**POW-WOW**

WELCOME TO XWMELCH'STN • HA7LH EN SKWALWEN KWIS TL'IKNUMUT YAP (ALL ARE WELCOME)  
IN LOVING MEMORY OF TENALH-T (GLORIA NAHANE, HONEYGIRL)

FRIDAY GRAND ENTRY **6PM**      SATURDAY EVENING GRAND ENTRY **7PM**  
SATURDAY GRAND ENTRY **12:00PM**      SUNDAY GRAND ENTRY **12:00PM**

ROYALTY PAGEANT AND  
OUTGOING ROYALTY SATURDAY

SPECIALS THROUGHOUT WEEKEND

REGISTRATION OPENS FRIDAY 5:00PM  
CLOSES SATURDAY AT 1:00PM

**ADMISSION \$10/DAY OR  
\$15 WEEKEND PASS**  
ELDERS 65+ AND 12 & UNDER FREE

HOST DRUM  
**CREE CONFEDERATION**

SPECIAL GUEST  
**FAWN WOOD**  
(2022 JUNO AWARD WINNER)

DANCE CONTEST, SPECIALS, AND DRUM CONTEST WINNINGS TBD

VOLUNTEERS NEEDED contact [squamishnationpowwow@gmail.com](mailto:squamishnationpowwow@gmail.com)  
Limited spots available for vendors and food trucks.  
Please email [squamishpowwowvendors@gmail.com](mailto:squamishpowwowvendors@gmail.com)  
Information and hosting a special contact [squamishnationpowwow@gmail.com](mailto:squamishnationpowwow@gmail.com)

MASTER OF CEREMONIES  
**RAY THUNDERCHILD**  
(AKA BIG FOOT)

ARENA DIRECTOR  
**DEAN LITTLELIGHT**

Squamish Nation and the powwow committee are not responsible for theft, loss, accidental death/illness or bodily harm or damage of ANY kind to participants or spectators resulting indirectly or directly in participation of this event. Alcohol and drug free event – zero tolerance, No Gang colours or attire. Limited parking. Poster photography by Alison Wandzura. Poster design by Evelyn Alec and Adam Warner.

## Vers un monde soutenable

## Le Temps des Feux

Plongez dans cette chronique immersive où nous nous transportons en l'an 2030, pour le meilleur mais sans nous détourner du pire.

Un solstice enflammé  
Coal Harbour, vendredi 21 juin.

Cela fait déjà quatre longues semaines que le thermomètre refuse de descendre en dessous des 25 degrés. Un dôme de chaleur s'est abattu impitoyablement sur la ville, tandis que les colonnes de fumée venues du nord et de l'est menacent de nous recouvrir. Le Protocole Oxy a été enclenché. Dès que le mercure dépasse les 24 degrés et que l'humidité chute sous les 15%, le Parc Stanley, qui est aussi le poumon de la cité, devient une poudrière prête à s'embraser. Des volontaires sentinelles se sont déployés dans le parc à l'afût de la moindre étincelle susceptible de tout vaporiser.

Malgré d'immenses efforts fournis en faveur du climat, le Canada perd encore chaque printemps des millions d'hectares de sa forêt boréale. Depuis les incendies de Fort McMurray et de Lytton, on sait que l'on offre aussi des maisons aux flammes. Les dommages matériels et sanitaires sont devenus insoutenables. La colère monte. Miracle parmi les drames, aucun décès humain n'est à déplorer. La faune sauvage quant à elle, paie un tribut aussi injuste que considérable.

Ce soir, le Palais des Congrès accueille la cérémonie d'ouverture d'une conférence internationale de crise : la *COP Fire 00*. Des milliers de professionnels seront réunis pendant vingt-cinq jours dans le but d'unir leurs forces afin de prévenir et de com-

« Mesdames et Messieurs », commence-t-il solennellement, « Nous sommes réunis sur le territoire traditionnel et non cédé des peuples Salish, Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh. ». Il continue « Je vais tâcher de vous révéler le visage complexe et la nature profonde des feux. Prenez garde, cet ennemi destructeur est aussi celui à qui nous devons la vie : il nous opprime aujourd'hui, mais il nous a fait hier. »

« Au départ, sa destinée dépend du triptyque 'carbone, oxygène, chaleur' » et, d'un geste rapide, il gratte un objet sur son pupitre, une étincelle visible depuis le fond de la salle cépète. « Avec une chaleur suffisante, toutes les matières peuvent s'embraser. Pour de l'herbe, comptez une allumette. Pour un résineux bien sec, la foudre sera votre *Usual Suspect* ! Une fois viable, le feu grandit, il respire, il se nourrit. Peut-on dire qu'il est vivant ? En tout cas, je crois fermement qu'il est animé. Un feu aspire, on pourrait même dire qu'il désire. Il désire pyrolyser et vaporiser tous ceux qu'il croise. Passionnément, inlassablement, et insatiablement. Les braves gens de Fort McMurray m'ont juré que si ce salopard n'avait aucune intention, il avait assurément un caractère. Terrible ! Il se comporte telle une bête mythologique qui se serait réveillée ».

## Le jugement ardent

John continuera sur sa lancée deux heures durant devant un public médusé. Son récit aura convaincu chacun : le sort des forêts canadiennes, russes ou brésiliennes concerne toute l'humanité. Dans les tourbillons de fumée toxique, nous avons collectivement compris que les forêts étaient notre oxygène. L'imprudence qui a conduit hier



▲ Vancouver Convention Centre, 21 juin 2030.

battre les ravages des incendies. Le discours d'ouverture de ce soir est particulièrement attendu.

Certains participants ont voyagé depuis des semaines. Maires, médecins, communicateurs, diplomates, pompiers... nombreux ont entrepris un long périple en bateau, en train et à vélo. Leur présence force le respect. C'est une commission spéciale composée de dignitaires autochtones qui organise la conférence. Le premier orateur a été choisi avec la plus grande des précautions. On a jugé que pour bien débiter cette conférence, il fallait bien faire comprendre ce qu'est le feu. L'écrivain de 68 ans s'est taillé une réputation de spécialiste mondial des forêts anciennes, du tigre de Sibérie et des méga feux albertains.

## Le caractère de feu

John Vaillant se tient devant tous, le bâton de parole à la main. La salle entière semble hypnotisée, comme des enfants sagement assis en cercle, attendant avec impatience le récit de l'ancien.

à souiller l'atmosphère, risque demain de nous asphyxier.

Face à la colère, la commission autochtone chargée de distribuer les badges a pris grand soin d'exploiter les bases de données des GAFAM. Des lobbyistes, industriels, politiciens ou financiers ayant collaboré de près ou de loin avec l'économie fossile par le passé... pas un ! ne franchira la porte de la conférence.

Persona non grata! Les anciens professionnels des énergies fossiles agonisent. Humiliés devant les tribunaux, ils sont aux yeux des communautés les grands coupables de la calamité incendiaire. Mais cette semaine, le temps n'est pas aux procès. Au temps des feux, nous autres Canadiens sommes très attendus pour proposer des solutions. De cette conférence pourrait naître une organisation internationale des pompiers. ✂

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur d'EcoNova Education et conseiller des français de l'étranger

# RACISM AND HATE HURT US ALL



SUNSET COMMUNITY CENTRE PRESENTS

## Community Celebration on Canada Day

SATURDAY JULY 1 2023

JOIN US FOR OUR BIGGEST EVENT YET, FEATURING A CRAFT FAIR, LIVE PERFORMANCES, CONCESSION, ARTS & CRAFTS, GAMES, AND MORE.

FREE ENTRY, FROM 12:00 PM - 4:00 PM

6810 MAIN ST, VANCOUVER BC | 604-718-6505

